

« Ça va hurler » : avec le sens unique de l'avenue Rockefeller, le secteur asphyxié

Ils sont patients, ambulanciers ou personnels soignants. Et ont bien du mal à digérer la mise en sens unique de l'avenue Rockefeller. Face aux réactions, les élus écologistes tempèrent : « Laissons l'expérimentation se faire et tirons des conclusions ».

Il y a de l'agacement dans l'air aux abords des hôpitaux. « Ils sont fous », lance tout net l'un des aides-soignants qui, à défaut de mâcher ses mots, pousse un vrai coup de gueule contre la desserte de Grange-Blanche devenue trop compliquée.

Raison de cet agacement, la fermeture de l'avenue Rockefeller aux voitures de manière expérimentale par la Métropole de Lyon, dans la perspective de l'aménagement futur de la voie lyonnaise 12.

« En cas de plan blanc, on fait comment ? »

Car depuis, les embouteillages sont quasi permanents, aux dires des utilisateurs. Notamment sur l'un des accès qui, désormais, mène à la place d'Arsonval, via le boulevard Pinel et la rue Laënnec (Lyon 8e). Des encombrements qui allongent les temps de parcours. À s'en arracher les cheveux. Les riverains et autres automobilistes, patients ou non, s'en sont largement ouverts.

L'inquiétude est la même du côté de l'hôpital Edouard-Herriot. « J'ai des collègues qui travaillent 12 heures que ce soit de jour comme de nuit. Vous imaginez, après, il faut prévoir encore 1 h 30 de trajet à cause de la circulation. On essaye de contourner les bouchons, mais ça revient au même, on désespère ». Et il interroge : « En cas de plan blanc, on fait comment ? »

Lorsque cet aide-soignant

vient en voiture, son temps de parcours s'est désormais allongé d'une bonne vingtaine de minutes. Et que dire des mères de famille qui doivent emmener leurs enfants à la crèche, interroge-t-il. « Leur temps est limité ».

« Les accès sont de plus en plus ingérables et le stationnement difficile »

Eric Baldacchino, de l'entreprise Rhône Assistance

La question a été évoquée au dernier conseil municipal. Par la voix de Romain Billard (groupe Droite, Centre & Indépendants). « Nier avec jusqu'au boutisme que la fluidité des accès pour les patients, notamment ceux en traitement lourd, pour le personnel médical et pour les visiteurs est la clé des établissements médicaux, est une faute », dit-il. Laissons l'expérimentation « se faire » et « tirons-en des conclusions », répond Vincent Monot, conseiller municipal (Les Écologistes) qui rappelle que « les établissements ont bien été consultés, les HCL avec un accord conjointement annoncé avec la Métropole, et le centre Léon-Bérard ».

« Une majorité silencieuse qui ne fait pas de bruit »

Le sujet est aussi arrivé dans les services de l'hôpital Edouard-Herriot. « Pas mal d'agents nous ont fait part des difficultés pour arriver à l'entrée de l'hôpital place d'Arsonval, cela devient compliqué », confirme Noria Benarabah, secrétaire du syndicat « professionnel et autonome » Est. C'est pourquoi, elle envisage d'inter-

Un effet de l'expérimentation sur l'avenue Rockefeller ? Des embouteillages dans le sens inverse avec des temps de feu raccourcis. Photo Cyril Lestage



pellier la direction en demandant l'ouverture, pour les équipes médicales, d'un autre accès situé rue Viala.

En fait, poursuit une jeune femme qui intervient aux urgences, le personnel soignant, en grande partie, vient en transports en commun ou à vélo. Le problème, dit-elle, « c'est plutôt pour les patients qui sont davantage impactés ». « Une majorité silencieuse qui ne fait pas de bruit et qui n'a pas encore réagi ». Et puis du côté des ambulanciers, « je crois que ça va hurler dans pas longtemps », ajoute-t-elle.

À la tête de l'entreprise Rhône Assistance, Eric Baldacchino confirme : « le secteur Est, celui des hôpitaux, devient absolument inaccessible, il y a de gros embouteillages, c'est catastrophique. Les accès sont de plus en plus ingérables et le stationnement difficile. Il y a des endroits qu'on évite ». Aujourd'hui, dit-il, « on se bat sur la circulation je vous avoue, je baisse les bras ».

● Aline Durc

À Montchat, certains constatent « une amélioration de circulation »

Ils sont satisfaits de l'arrivée de la future V12. Satisfaits de l'expérimentation de la mise à sens unique de l'avenue Rockefeller depuis le 21 octobre. Et voudraient eux aussi, se faire entendre. Au sein du collectif Montchat, une branche mobilités a vu le jour. Composé d'habitants, circulant à pied ou à vélo, ils empruntent cet itinéraire au quotidien et « constatent une réelle amélioration de leurs conditions de circulation ».

« Continuité efficace entre Grange-Blanche et Bron »

« Désormais, nous avons une largeur intéressante de pistes cyclables pour des croisements en sécurité, tant la différence de vitesse entre les cyclistes montants et descendants est élevée sur cette longue pente, tout en sécurisant les piétons sur un trottoir qui leur est réservé. Cet itinéraire permet égale-

ment une continuité efficace entre Grange-Blanche et Bron. »

En revanche, depuis la mise en sens unique, ils constatent certains automobilistes ou motards, malgré la présence du bloc en béton et du sens interdit, « contournent cette interdiction en empruntant la voie de tramway, également réservée aux véhicules de secours, pour se rabattre et circuler sur le tronçon fermé aux voitures désormais dévolu aux vélos. Les cyclistes se retrouvent face à des véhicules à une vitesse parfois élevée, accompagnés de comportements parfois agressifs. »

Si le collectif comprend les inquiétudes qui entourent l'accès aux hôpitaux, il appelle à l'apaisement et au partage. « Attendons les résultats de l'expérimentation pour en tirer des conclusions. » Rendez-vous dans sept mois.